

Mesdames et Messieurs les conseillers municipaux, mes chers collègues,

Qu'il me soit permis tout d'abord de vous remercier, Monsieur le doyen d'âge, pour avoir bien voulu présider la première partie de notre séance du conseil municipal. L'attitude qui fut la vôtre lors des épreuves de l'Occupation, et le dévouement que vous avez manifesté dans l'exercice des diverses fonctions que vous avez assumées au service de la ville d'Orléans, en qualité d'élu ou à d'autres titres, ont été reconnus par tous. Bien que cela pût surprendre ceux qui se complaisent à classer définitivement les individus en catégories intangibles, le mouvement naturel de votre réflexion et de vos convictions vous a amené à rejoindre après une longue évolution la liste que j'avais l'honneur de conduire lors des dernières élections municipales. Vous êtes donc, avec d'autres, l'un des représentants de cette ouverture dans la clarté et dans la cohérence qui a été approuvée dimanche dernier par les Orléanais.

*Je serai le Maire
de tous
dans la fidélité
à mes convictions.*

Mes chers collègues, c'est vers vous que je me retourne maintenant pour vous remercier de m'avoir choisi pour Maire. Votre confiance m'honore. Je mesure l'importance de la charge et des responsabilités qui m'échoient aujourd'hui. Je sais pouvoir compter, pour les assumer, sur une équipe solide, compétente, soudée, qui ne ménagera ni son temps ni sa peine pour répondre aux aspirations des Orléanais.

Mais c'est aux Orléanais que je veux sans plus tarder m'adresser, à travers vous tous qui êtes ici ce soir, pour leur dire du fond du cœur : "Je suis désormais votre Maire à tous et à toutes, sans exclusive et sans exception. Il n'y a pas et il n'y aura jamais pour moi deux catégories d'Orléanais". Le rôle d'un Maire n'est pas de diviser ; il est de rassembler. Il n'est pas de ressasser le passé, mais de se tourner résolument vers l'avenir. Il est de choisir l'intérêt général, et non les considérations

particulières.

Je serai le Maire de tous, dans la fidélité à mes convictions. Nul ne m'a demandé de les gommer et je ne le ferai pas. Les Orléanais ont choisi, le 19 mars, le renouveau. Ils se sont reconnus dans une liste qui a rassemblé autour d'elle la gauche, la majorité présidentielle, les écologistes et un grand nombre de nos concitoyens qui au-delà des considérations politiques, ont marqué leur souhait d'autres méthodes de gestion, d'une vraie concertation. Cette liste n'a pas gagné au terme de combinaisons, mais parce qu'autour d'elle s'est créée une dynamique. Cette dynamique s'est amplifiée. Elle s'amplifiera encore demain, tant je suis convaincu du pouvoir d'entraînement des idées de progrès, dès lors qu'elles sont présentées sans sectarisme, avec le souci de rassembler, et non d'exclure, dès lors que le réalisme va de pair avec la générosité. "Le courage c'est d'aller vers l'idéal et de comprendre le réel", disait déjà Jean Jaurès aux lycéens d'Albi.

Cette formule, je la fais pleinement mienne, ce soir, à Orléans.

premier conseil . arrêts sur images



*Vendredi 24 mars,
17 heures.
Animation fiévreuse,
assez inhabituelle
en cette veille de
long week-end
pascal,
au Centre municipal.*



*Une foule pressée,
de voir, d'entendre,
d'assister,
prend d'assaut
les tribunes de la
salle du conseil,
envahit les balls,
se presse
devant les écrans.*

*Coopérer
très activement
dans un esprit
constructif.*

Qu'il me soit permis de m'adresser maintenant aux partenaires de notre ville, aux communes du SIVOM et à leurs Maires, au Conseil Général du Loiret et à son Président M. Kléber MALECOT, au Conseil Régional du Centre et à son Président, M. Maurice DOUSSET, pour les assurer que la municipalité d'Orléans est disposée à coopérer très activement, dans un esprit constructif, avec chacune de ces collectivités et leurs responsables, dans le respect le plus total de la spécificité et des prérogatives de chacun. Notre état d'esprit est le même à l'égard du Conseil Economique et Social et de son Président, M. Pierre TROUSSET, ainsi que des organismes consulaires et de l'ensemble des partenaires économiques, sociaux, professionnels, culturels, universitaires et sportifs avec lesquels notre ville entretient des relations. Je voudrais également adresser en ce jour et, j'en suis sûr, ce sera en votre nom à tous et à toutes, un message d'amitié particulièrement chaleureux à

nos villes jumelles et à leurs Maires. De nombreux liens se sont tissés entre nos villes, nos associations, nos jeunes, nos familles. Nous cultiverons passionnément ces liens par delà les frontières.

Chacun devinera la joie qui fut, le 19 mars au soir, celle de tous ceux qui attendaient, souvent depuis très longtemps, ce jour. Et je suis sûr que chacun comprendra que je rende ici hommage à tous ceux, amis et militants, qui, souvent obscurément, ont défendu dans notre ville, des années durant, des idées et des projets qui furent si longtemps minoritaires. Hier soir, avec quelques amis, dans le silence et le recueillement du petit cimetière Saint-Marc, rue du Pressoir Neuf, à l'heure où les ombres et les lumières semblaient presque s'unir sous le ciel d'Orléans, nous avons, le coeur noué par tant de souvenirs, rendu à la mémoire de Michel de la Fournière le témoignage de l'amitié, avant que la ville d'Orléans lui rende à son tour l'hommage officiel qui lui est dû. Michel de la Fournière a beaucoup travaillé pour le renouveau d'Orléans. Nous avons tous été profondément marqués

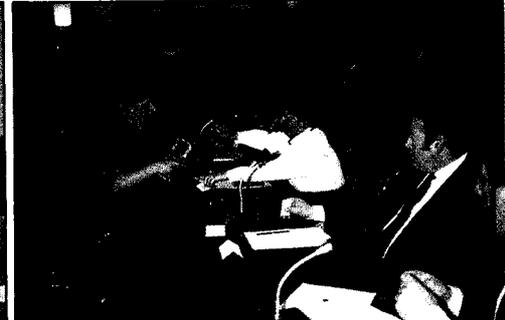
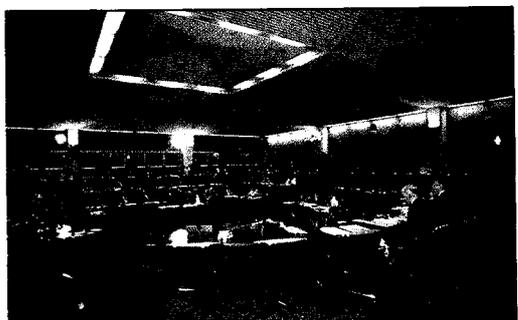
par ce que j'appellerai sa force d'âme. Enlevez de nos combats humains la force d'âme, la vigueur des convictions, et il ne reste plus que le marécage des compromis, l'insignifiance instaurée en vertu cardinale. Tel fut

le message de Michel de la Fournière. Nous ne l'oublions pas, et nous assurons son épouse Thérèse de notre affection.

*Les idées
progressistes
vont toujours de pair
avec la justice.*

Le choix qu'ont fait les Orléanais le 19 mars s'inscrit dans une histoire. C'est pourquoi je tiens à évoquer la mémoire de deux hommes, qui, ici, à Orléans, ont éclairé nos chemins. Jean Zay d'abord, Député d'Orléans, Ministre du Front Populaire, celui que l'on appela "le Ministre de l'intelligence", Jean Zay dont les propos novateurs sur l'école - il voulait passionnément que l'école publique assurât la réussite de chaque jeune, quel qu'il fût - résonnent en nos débats d'aujourd'hui avec une singulière actualité, comme s'ils eussent été écrits hier. Jean Zay, homme libre, s'il en fut, qui, en écrivant du fond de sa prison des textes d'une sérénité verlainienne lançait le plus éminent défi que pût adresser la force de l'esprit aux faiseurs de basse besogne.

*C'est la rentrée. Nouveau conseil municipal. Nouvelle donne pour la ville.
Les élus s'installent. Le silence succède au brouhaha. Doyen d'âge, Jean Carrier ouvre la séance et très ému prononce le premier discours.
Commence alors la longue série des votes afin de procéder à l'élection du maire et à celles des adjoints.*



Deux jours avant qu'une médiocratie sordide et raciste s'acharnât contre cet être d'exception, celui-ci écrivait encore : "Je n'ai jamais été si sûr de mon destin et de ma route. J'ai le coeur et la conscience tranquilles. Je n'ai aucune peur".

Pierre Segelle, ensuite, dernier Maire socialiste d'Orléans - c'était il y a trente ans -, Pierre Segelle, ancien Ministre, qui fit tant pour la sécurité sociale, pour la politique de la santé, pour notre ville d'Orléans et dont ceux qui l'ont bien connu m'expliquèrent souvent qu'il était revenu de déportation avec, dans le regard, une infinie bonté, dont il fit bénéficier tous ses administrés, comme si ses yeux mêmes attestaient de ce qu'au terme de ce voyage au bout de la nuit, le futur Maire d'Orléans avait acquis la certitude que la vie était décidément trop courte et trop précaire, pour qu'il fût sage de l'encombrer d'incertaines querelles.

Ces deux hommes furent des précurseurs, l'un pour l'école, l'autre pour la solidarité. Ce n'est pas un hasard si les idées progressistes vont toujours de pair avec la justice, et avec le partage du savoir, qui est une autre forme de la justice.

*"C'est la terre
qui gagne"*

Je me dois maintenant d'évoquer les Maires d'Orléans qu'il m'a été donné de connaître.

Enfant d'Orléans, né dans une famille modeste, Roger Secrétain s'était fait tout seul, et il s'était forgé au fil du temps une solide "sagesse du pessimisme". Cet homme était un pessimiste extraordinairement actif. Nous lui devons de décisives impulsions pour le nouvel essor d'Orléans. Nous lui devons La Source et le renouveau de notre Université. "A l'Assemblée, parlez de votre place, vous serez mieux entendu", m'avait-il confié. Roger Secrétain se défiait des tribunes. Son éloquence venait du plus profond de lui-même. Paraphrasant Victor Hugo, on pourrait dire que sa voix fut toujours intérieure.

René Thinat avait une intelligence instinctive et profonde de la ville d'Orléans et de ses habitants. Il perceait immédiatement les secrets de notre cité. Parcourant notre ville ces dernières semaines, j'ai pu

constater combien les Orléanais avaient été marqués par le sens du contact, par l'attention profonde aux êtres humains et à leurs problèmes qui étaient les siens.

Gaston Galloux était, lui encore, homme de dialogue. Sur le difficile dossier du quartier Gare, il avait su recueillir l'assentiment de toutes les parties prenantes autour d'un projet équilibré et harmonieux.

Le dernier mandat municipal fut marqué par la personnalité et par les conceptions de M. Jacques Douffiagues. Chacun connaît les divergences politiques et philosophiques qui nous ont opposés. Les débats furent souvent durs. Ils furent toujours francs. Autant il serait absurde de gommer aujourd'hui les différences au bénéfice d'un unanimité de façade, autant il serait injuste de ne pas dire que M. Jacques Douffiagues aura dans plusieurs domaines inscrit profondément sa marque sur notre ville.

Le quartier Gare a été la grande opération des six dernières années. Chacun se souvient des débats - que je considère toujours comme importants - auxquels cette opération donna lieu : sur la méthode, le parti architectural, l'impact commercial. Mais je me tourne aujourd'hui résolument vers

*Secrétaire de l'assemblée parce que benjamine, Valérie Corre procède au premier dépouillement.
Avec 42 voix sur 55, Jean Pierre Sueur est élu maire d'Orléans.
Jean-Louis Bernard obtient 13 voix. Passage de l'écharpe...*



l'avenir. Il nous faut maintenant veiller, en priorité, à un développement harmonieux et équilibré du commerce orléanais dans les quartiers et dans les différents secteurs du centre-ville.

Nous n'avons pas de désir de revanche. Vouloir défaire systématiquement ce qui a été fait est totale vanité. L'histoire d'une ville est comme un terreau où sans cesse le passé féconde l'avenir. Jamais le sage ne se révolte contre la terre. "C'est la terre qui gagne", psalmodie Charles Péguy à la fin de son EVE. Orléans, capitale de l'horticulture, mieux que toute autre ville connaît d'instinct cette philosophie. Il nous revient plutôt de planter de nouveaux arbres - nous le ferons dès demain -, de greffer de nouvelles pousses, d'affirmer les idées neuves.

Je voudrais enfin m'adresser à M. Jean-Louis Bernard pour mettre à nouveau l'accent sur la courtoisie personnelle dont il a fait preuve au cours de ces dernières semaines et de ces derniers mois. Une campagne électorale n'est pas la guerre ; c'est une manifestation de la démocratie. Pour l'essentiel, celle qui vient de s'achever fut conforme à ce principe. Aujourd'hui à la tête de la

minorité municipale, je suis convaincu, que M. Jean-Louis Bernard fera bénéficier à l'avenir l'ensemble du conseil municipal, et donc la ville, de remarques vigilantes et constructives. Pour en avoir bien connu les contraintes, je sais que le rôle de minorité municipale n'est pas toujours facile. Il est néanmoins indispensable dans toute vraie vie démocratique. Je déclare aujourd'hui que toute idée, toute suggestion sera examinée avec le même esprit positif, qu'elle émane des bancs de la majorité ou de ceux de l'opposition.

Mes chers collègues, avec mes co-listiers, j'ai présenté un contrat pour un meilleur Orléans. Ce texte a été ratifié par les électeurs. Il constitue une charte qui engage solidairement l'ensemble des membres de la majorité municipale.

J'annonce dès aujourd'hui que ce contrat sera republié dans six ans, avec, en regard, ce qui aura été réalisé.

Chacun peut donc, et pourra donc, juger en connaissance de cause.

Ce contrat porte d'abord sur les questions fiscales. Durant les six

prochaines années, les impôts n'augmenteront pas plus que le coût de la vie. Cet engagement aura pour conséquences un programme d'investissements très réaliste et une gestion particulièrement rigoureuse des finances de la ville. Notre second engagement consiste à donner la priorité aux quartiers. Ce n'est pas un hasard si ce thème a entièrement dominé la dernière campagne électorale. Le quartier, c'est, en effet, la communauté de vie la plus immédiate.

Nous accroîtrons le nombre des conseils de quartiers. Nous en diversifierons la composition et étendrons leurs compétences.

Mais il ne s'agira pas là d'une simple compensation à des politiques que, par le passé, nous avons jugées trop axées sur l'hyper-centre. Il ne s'agira pas non plus de se tourner vers les

"quartiers délaissés" avec une sorte de commisération.

Tout au contraire, il s'agit d'un projet d'urbanisme global et ambitieux. Traditionnellement,

l'urbanisme concerne le centre et s'organise autour d'une ou deux "grandes opérations". Nous voulons rompre avec cette tradition.

premier conseil . arrêts sur images



Dans la salle des "pas perdus" qui jouxte celle du conseil, les Orléanais suivent avec attention la retransmission en direct des opérations.



*Vient le temps des discours...
Le nouveau maire dit l'ouverture et la mémoire, les racines et les projets...*

Nous récusons l'urbanisme à deux vitesses en vertu duquel certains espaces - faubourgs, périphéries - seraient voués au non-urbanisme, ou à un urbanisme à rebours. Nous voulons affirmer le droit de tous les citoyens à bénéficier d'un cadre de vie de qualité. C'est pourquoi, nous avons conçu une "constellation" de neuf projets de quartier destinés à former un ensemble cohérent. Il s'agit, par là, de retrouver la continuité de la ville, le rythme urbain et architectural qui, de part en part, rendra mieux perceptible son unité profonde, sa respiration secrète, l'harmonie qui lui est propre.

Ce projet a été exposé en détails. Je n'y reviens pas aujourd'hui. J'indiquerai seulement qu'il concerne à la fois les quartiers et le centre-ville. Il nous faut repeupler le centre-ville. Un centre ville perd de sa vie même lorsqu'en son coeur la population vieillit, ou s'exile au profit des bureaux. Notre objectif est de rouvrir des classes en centre-ville.

Ce n'est pas un hasard si l'écologie a joué un tel rôle lors des élections municipales. Les élus que nous sommes se doivent d'entendre le message lancé par les électeurs. Un adjoint sera chargé de l'environnement à Orléans.

Il aura pour mission d'impulser une politique active de l'écologie sous toutes ses formes.

La vie quotidienne a également été au coeur du débat. La vie quotidienne c'est, notamment, la circulation. Nous examinerons, les uns après les autres, au sein d'une commission spécialisée, les points noirs. Nous créerons un véritable réseau de pistes cyclables. Enfin, nous engagerons un plan sur six ans, de réfection de la voirie d'Orléans.

La vie quotidienne, c'est aussi - c'est peut-être d'abord - le logement. Dans les prochains mois, nous prendrons les premières mesures pour améliorer concrètement les conditions de vie dans les HLM. L'Office municipal HLM appliquera les directives gouvernementales relatives à la modulation des hausses de loyer. Nous engagerons enfin l'opération Développement Social des Quartiers, si longtemps différée, à l'Argonne, et entreprendrons parallèlement la rénovation des HLM dans d'autres quartiers - je pense à La Source - ainsi que des opérations de rénovation de l'habitat ancien en centre ville.

*Liberté
et moralité*

La solidarité sera au coeur de notre action. Nous récusons un Orléans à deux vitesses. Nous voulons un meilleur Orléans pour tous. Je pense aux handicapés, qui auront pour interlocuteur un conseiller municipal délégué et seront représentés au sein d'une commission extra-municipale. Je pense aux jeunes chômeurs qui doivent se voir proposer des itinéraires d'insertion crédibles. Je pense aux personnes en situation de précarité et de pauvreté, auxquelles le RMI sera activement proposé avec le souci de faire entrer dans les faits la réinsertion. Je pense aux étrangers : un conseiller municipal délégué sera particulièrement chargé des liens avec les communautés étrangères à Orléans. Savez-vous, pour ne prendre qu'un exemple, que 75 nationalités sont représentées parmi les étudiants de La Source et que nombre d'entre eux passent quatre ans dans notre pays sans même être accueillis une seule fois dans une famille

premier conseil . arrêts sur images



*Réponse de
Jean-Louis
Bernard,
nouveau venu
dans
l'Opposition.*



*La ronde
de l'urne
reprend.
Les quinze
premiers
adjoints
sont
désignés.*

française ?

Mes chers collègues, nous voulons allier solidarité et innovation. Il ne serait pas acceptable qu'une part de la population s'apprête à gagner les enjeux du XXI^e siècle, cependant que l'autre resterait laissée pour compte. Allier solidarité et innovation, c'est sans doute le plus grand défi auquel nos sociétés. sont confrontées. Je crois que les communes sont à l'heure de la décentralisation, bien placées pour contribuer à relever ce défi.

Nous voulons faire d'Orléans une capitale régionale dynamique, la locomotive de la région Centre. Je pense d'ailleurs que cette ambition est partagée sur tous les bancs de notre assemblée.

Le père de la fusée Ariane, M. Hubert CURIEN, me faisait remarquer récemment combien nous avons ici d'atouts : université, nombreux laboratoires de recherche, entreprises de pointe, agriculture moderne - cultures spécialisées et horticulture -, services publics nombreux. Tous ces atouts, il nous faut désormais les jouer ensemble. L'heure est aux synergies, au refus des corporatismes. Il faut marier la science et l'économie, la recherche et l'entreprise. Créer

des passerelles entre recherche, université, industries et services ; travailler sans restriction, avec tous les partenaires économiques et sociaux ; rassembler toutes les énergies ; poursuivre, développer, réorienter dans certains cas, ce qui a déjà été engagé : tels sont nos objectifs.

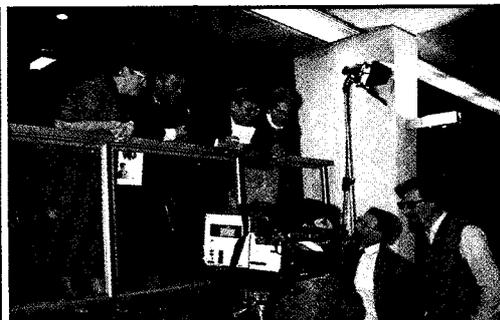
A cet égard, l'action économique de la ville est essentielle. Comme je l'ai déjà indiqué je m'attacherai à ce que celle-ci soit menée avec toute la rigueur qui s'impose, s'agissant de l'utilisation de fonds publics. Des actions ont été menées en direction de plusieurs pays étrangers. Il est, bien entendu, hors de question de les interrompre. En revanche, nous élargirons le champ de l'action économique en soutenant tout particulièrement les PME et PMI - qui sont, au premier chef, créatrices d'emploi - l'artisanat, le commerce et le secteur du tourisme, qui mérite d'être plus largement développé. Nous nous appuierons davantage que par le passé sur les énergies locales et régionales et inscrirons clairement notre action dans la perspective européenne. Enfin, l'adjoint chargé de l'action économique aura également la responsabilité de l'emploi et de la formation professionnelle. A une époque où il y a tant de

chômeurs non qualifiés et tant de salariés sous-qualifiés, il est illusoire de croire que les initiatives purement économiques permettront de résoudre le problème de l'emploi. Elles résolvent souvent le problème des demandeurs d'emploi qualifiés, mais non celui des autres. La ville s'engagera donc clairement dans le soutien des actions d'insertion professionnelle des jeunes. Elle apportera son appui aux formations solides et crédibles. Elle se dotera, éventuellement avec d'autres, d'une mission locale pour l'emploi.

Enfin, il n'est pas de capitale régionale dynamique sans politique culturelle ambitieuse. Orléans est depuis toujours terre d'art et de culture. Pour notre part, nous préférons la vraie création, celle qui inscrit dans l'espace et la durée, l'effort et le talent des créateurs, aux opérations de prestige sans lendemain.

Quelques mots, pour finir, sur les méthodes.

*Suspension de séance, appartés et mouvement de foule...
Élection du dernier adjoint.*



*Concertation
et libertés
communales*

La concertation sera notre règle d'or. On ne construit pas l'avenir d'une ville sans ses habitants ni contre eux.

A côté des adjoints, de nombreux conseillers municipaux délégués permettront de suivre l'ensemble des questions qui se posent à une grande ville. La totalité de l'équipe sera opérationnelle dès demain.

Toute question relative à un quartier sera soumise aux conseils de quartier qui associeront désormais tous les partenaires compétents et notamment les associations et acteurs économiques, commerciaux, sportifs, culturels et sociaux.

Des commissions extra-municipales, comprenant des représentants des associations seront créées dans les domaines suivants : handicapés environnement, économie d'énergie, sécurité routière.

La politique sportive donnera lieu à une concertation associant les représentants des clubs sportifs d'Orléans.

Le personnel municipal est le partenaire naturel de l'action de la municipalité. Qu'il me soit permis de rendre hommage ici à la grande compétence des membres du personnel municipal de la ville d'Orléans. Je connais leur attachement au service public communal, c'est à dire au service de l'ensemble de nos concitoyens. Les droits de chacun seront intégralement respectés. Les commissions paritaires joueront pleinement leur rôle. Une politique ambitieuse de formation sera menée en concertation avec les représentants du personnel.

Garant de l'intérêt commun des Orléanais, je serai exigeant et vigilant quant à l'application, qui devra être stricte et complète, des décisions du Conseil Municipal.

Enfin, à l'heure de l'Europe, il faut penser agglomération. L'avenir, ce n'est pas seulement une ville de 105 000 habitants. C'est une agglomération de 250 000 habitants. Nous serons donc très attachés à la coopération intercommunale dans le respect le plus total de la personnalité et des prérogatives de chaque commune.

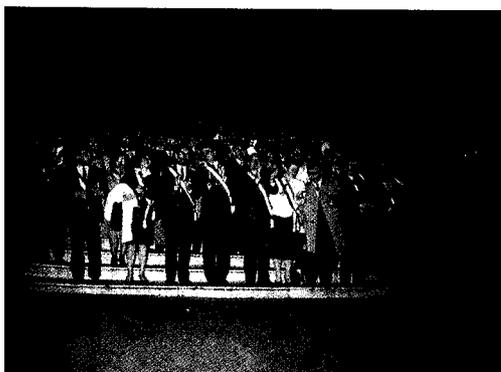
Ce mot de commune est d'ailleurs un mot qui nous tient particulièrement à coeur, à nous tous, citoyens d'Orléans.

A l'heure du bicentenaire de la Révolution Française, nous savons en effet combien une part essentielle de la démocratie même est attachée dans notre pays aux libertés communales.

*Avec
la ferveur
des Orléanais*

Mes chers collègues, Orléans ne fut jamais, dans le coeur des Français, une ville comme les autres. La France puise, en effet, en notre cité ses racines les plus profondes. Cette place singulière d'Orléans tient aussi - nous le savons tous - à ce que c'est ici que l'histoire a vacillé le jour où une simple jeune fille inversa le cours des choses. C'est ici que l'apparente faiblesse est devenue, à force de ferveur, la force inextinguible. Jeanne, c'est l'irruption de la ferveur dans l'histoire, la certitude enfin donnée que l'espérance du changement peut prendre le pas sur les idées reçues pour peu que le désir de changer, et puis, une fois le changement accompli, le "dur désir de durer" cher au poète, s'impose absolument. Orléans s'est bien transformée depuis. Et pourtant elle reste la

premier conseil . arrêts sur images



*La séance touche à sa fin.
Le maire annonce les délégations
confiées à certains conseillers municipaux,
sous l'autorité des adjoints,
et, fait exceptionnel, signe immédiatement les arrêtés
les installant dans leurs fonctions.
La nouvelle équipe est désormais opérationnelle.
En route pour la grande photo de famille.*

même, reliée à tous les fils de son histoire par son fleuve pareillement changeant de siècle en siècle.

"Orléans qui êtes au pays de Loire", vous êtes maintenant appelée à d'autres aventures. De part et d'autre du fleuve, nous redonnerons vie aux vinaigrieres de l'îlot Dessaux et aux tanneries de Saint-Marceau, lieux riches de travail et d'histoire. Au delà, s'inscriront, aux quatre points cardinaux, au gré de la science et du labeur des hommes et des femmes, toutes les activités qu'appellent, dans un environnement régé-

né, les progrès de l'esprit. Et comme s'il fallait encore étendre l'horizon, le coeur d'Orléans battra toujours plus fort, demain au rythme de l'Europe.

Mais nous n'irons pas de l'avant en niant le passé. La secrète harmonie de la ville offrant, depuis le Pont Joffre, la splendeur des toits d'ardoise se penchant vers le fleuve, le calme des ruelles, l'entrelacs des venelles nous rappelleraient si nous étions tentés de l'ignorer que la ville est un être vivant qui survit à ceux qui y vivent, et qu'il nous appartient de l'embellir dans le respect de sa nature propre.

"J'ai vu - écrivait Charles Péguy - toute mon enfance rempailler des chaises exactement du même esprit et du même coeur et de la même main que ce même peuple avait taillé les cathédrales".

C'est de ce même esprit, et de ce même coeur, et de cette même main que, sans méconnaître le passé, mais avec la ferveur des bâtisseurs, nous construisons l'avenir d'Orléans.

Jean-Pierre SUEUR



premier conseil . arrêts sur images



*Clic-Clac et
foule
beureuse.*



*Musique
municipale e
Marseillaise*